

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural
Band: 98 (2000)
Heft: 8

Rubrik: Forum = Tribune
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mobile Arbeit: brachliegendes Potenzial

Telearbeit wird vor allem von gut ausgebildeten Arbeitskräften für kreative und konzeptionelle Tätigkeiten eingesetzt. Damit revidiert die neuste Studie des Programms für Technologiefolgen-Abschätzung (TA) des schweizerischen Wissenschafts- und Technologierates eine in der Bevölkerung weit verbreitete Meinung, wonach es vor allem unqualifizierte Angestellte sind, die am Computer zu Hause arbeiten und dabei anspruchslöse Routinearbeiten erledigen.

In Zusammenarbeit mit dem Programm Produktions- und Managementkonzepte der Kommission für Technologie und Innovation (KTI) gab das TA-Programm mehrere Studien in Auftrag, welche Angaben zur Verbreitung mobiler Arbeit und zu ihren Vor- und Nachteilen erhoben. Nahezu in der Hälfte der Schweizer Betriebe (46,6%) arbeiten die Angestellten zeitweise ausserhalb der Arbeitsstätte, z.B. im Aussendienst. In 16,9% der Betriebe werden solche «dezentral» ausgeführten Arbeiten mit Hilfe der Informations- und Kommunikationstechnologie erledigt. Aber nur in knapp 3% der Schweizer Betriebe werden auch Tätigkeiten ausgelagert, die genau so gut am Firmenarbeitsplatz erledigt werden könnten. Die Telearbeit im eigentlichen Sinn ist also in Schweizer Betrieben wenig verbreitet.

Dabei wurde in den Erhebungen deutlich, dass Telearbeit durchaus Handlungsspielraum bietet, um zum allseitigen Vorteil gestaltet zu werden: Den Angestellten gewährt sie tendenziell grössere Freiheiten in ihrer Arbeits- und Zeitgestaltung, wodurch Privat- und Erwerbsleben besser miteinander verbunden werden können. Die Betriebe sparen dank Telearbeit unter Umständen Raumkosten und verleihen sich ein innovatives und effizientes Image. Fehlende «Kontrolle» der Angestellten wird von den Firmenverantwortlichen kaum als Nachteil der Telearbeit ins Feld geführt. Hingegen sei es mit Angestellten, die nur sporadisch am Firmensitz arbeiten, viel schwieriger, eine eigene «Firmenkultur» zu entwickeln.

Am TA-Projekt «mobile Arbeit», das neben der

Telearbeit auch das sogenannte «Desk sharing» aufgreift, wirkten zwei Projektgruppen mit: Zum einen führten Martine Buser und Lena Poschet von der ETH Lausanne eine Reihe qualitativer Gespräche in Schweizer Gross- und Kleinbetrieben durch, um die Erfahrungen mit mobilen Arbeitsformen zu ermitteln. In Ergänzung dazu erarbeitete Bernhard Pulver von der juristischen Fakultät Neuenburg eine Analyse der rechtlichen Rahmenbedingungen für die Telearbeit. Zum anderen führten Thomas Schwarb, Ruedi Niederer und Albert Vollmer bei Schweizer Firmen eine repräsentative Erhebung zur Verbreitung mobiler Arbeitsformen durch. Die verschiedenen Teilstudien wurden von Eberhard Ulich (Institut für Arbeitsforschung und Organisationsberatung, Zürich) koordiniert und betreut.

Die Teilberichte zur «Mobilen Arbeit» sowie eine Kurzfassung auf deutsch, französisch und englisch können bezogen werden bei:
Schweizerischer Wissenschafts- und Technologierat
Technologiefolgen-Abschätzung
Brigitta Walpen
Inselgasse 1, CH-3003 Bern
Tel. 031 / 322 99 63
e-mail: brigitta.walpen@swr.admin.ch
<http://www.ta-swiss.ch>

formation et de la communication. Mais moins de 3% des entreprises «délocalisent» les activités qui peuvent tout aussi bien être exécutées au siège de l'entreprise. Le télétravail, au sens propre du terme, reste donc un phénomène assez marginal dans les entreprises helvétiques.

Pourtant, les enquêtes révèlent d'intéressantes potentialités du télétravail qui peuvent être exploitées au profit de tous: les employés peuvent y trouver une plus grande liberté dans l'aménagement de leur temps de travail et ainsi mieux concilier vie professionnelle et vie privée. Les entreprises, quant à elles, peuvent éventuellement économiser des coûts de locaux et soigner leur image d'entreprise innovante et efficiente. Parmi les inconvénients du télétravail, le manque de «contrôle» sur les employés n'est que rarement invoqué par les chefs d'entreprise, qui relèvent plutôt la difficulté de bâtir une culture d'entreprise avec des employés le plus souvent absents du siège de la société.

Le projet TA «Travail mobile» couvre à la fois le télétravail et le partage de bureau. Il a été réalisé par deux groupes: le premier, composé de Martine Buser et Lena Poschet de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, a mené une série d'entretiens qualitatifs dans les petites et les grandes entreprises pour connaître les expériences faites avec les différentes formes de travail mobile. Cette étude est complétée par une analyse du cadre légal du télétravail réalisée par Bernhard Pulver de la faculté de droit de l'Université de Neuchâtel. Le deuxième groupe, constitué par Thomas Schwarb, Ruedi Niederer et Albert Vollmer, a mené une enquête représentative sur l'extension du travail mobile dans les entreprises suisses. Les différentes études ont été coordonnées par Eberhard Ulich (Institut pour l'étude du travail et le conseil en organisation, Zurich).

Travail mobile: un potentiel mal exploité

Le télétravail est surtout le fait d'employés qualifiés qui appliquent cette forme de travail à des activités créatrices et conceptuelles. Cette conclusion d'une récente étude du programme TA (Évaluation des choix technologiques) du Conseil suisse de la science et de la technologie contredit l'idée reçue qui veut que ce soient surtout des employés peu qualifiés qui travaillent à domicile sur ordinateur, et ce, pour exécuter des tâches de routine peu exigeantes.

C'est en coopération avec le programme «Concepts de production et de management» de la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI) que le programme TA a commandé plusieurs études pour mesurer l'ampleur du travail mobile exécuté dans notre

pays et apprécier les effets positifs et négatifs de cette forme de travail. Près de la moitié des entreprises suisses (46,6%) emploient des agents mobiles, par exemple en service extérieur. Dans 16,9% des entreprises, ces activités mobiles font appel aux technologies de l'in-

Les études sur le travail mobile ainsi qu'un résumé en français, allemand et anglais peuvent être obtenus gratuitement à l'adresse suivante:
Conseil suisse de la science et de la technologie
Évaluation des choix technologiques
Brigitta Walpen
Inselgasse 1, CH-3003 Berne
Tél. 031 / 322 99 63
e-mail: brigitta.walpen@swr.admin.ch
<http://www.ta-swiss.ch>